

UMR 8547 ENS-CNRS, Archives Husserl de Paris

Entre mathématiques, physiologie et phénoménologie : quel modèle pour la psychologie scientifique naissante en Allemagne au cours du XIXème-début XXème siècle ?

Coordinateur : Charles-Edouard Niveleau

RICCARDO MARTINELLI

(Université de Trieste)

Carl Stumpf : philosophie et psychologie de la musique

Stumpf a toujours conçu ses recherches psychologiques comme le premier pas d'une entreprise authentiquement philosophique. Par là même, je vise à exemplifier l'intégration idéale entre ces deux disciplines dans un cas particulièrement important pour Stumpf : la psychologie du son en tant que fondement d'une philosophie de la musique. C'est surtout la théorie de la *Tonverschmelzung* qui distingue l'approche stumpfienne. En fait, la fusion suggère une structuration du sens de l'ouïe qui permet de contourner certaines difficultés typiques des théories phénoménologiques de la musique. L'apparat stumpfien démontre ainsi toute sa modernité. Puisqu'elle impose une négation décidée du naturalisme eurocentrique en musique, la doctrine de la fusion stimule l'intérêt scientifique de Stumpf et de son école berlinoise vers les formes musicales exotiques et populaires. Pendant l'illustration de ces thèses, je me référerai entre autres choses à E.H. Weber en tant qu'inspirateur de la théorie stumpfienne, à la critique de la fusion formulée par Brentano, au naturalisme en musique à partir d'Helmholtz et aux problèmes généraux d'une phénoménologie de la musique d'après la pensée de Husserl et Heidegger.

JEUDI 17 Mai 2012, 18h-20h, ENS, 45 rue d'Ulm, Salle Pasteur